

# *Le Picocheur*

*Bulletin de la Société d'Observation de la Faune Ailée du Sud-Ouest  
222 rue Alphonse-Desjardins suite 202  
Salaberry-de-Valleyfield (Québec) J6S 2N9  
Avril 2019 volume XXX II numéro 1*



# Le Mot du Président

Plus de 220 personnes ont participé aux excursions et/ou assisté aux conférences en 2018, comparativement à plus de 250 en 2017. Lors des excursions, 160 espèces d'oiseaux ont été observées, parmi lesquelles se trouvent des espèces rares, comme l'engoulevent bois-pourri, le garrot d'Islande, le maubèche des champs, la paruline à ailes dorées et le troglodyte de Caroline.

En 2018, nous avons entrepris des démarches pour que des nichoirs à hirondelles noires soient installés dans le Parc régional de Beauharnois-Salaberry. Madame Sylvie Latreille c'est jointe au conseil d'administration, ce qui constitue une très bonne nouvelle.

Nous suivons et continuerons de suivre les activités sur la Réserve Nationale de Faune du Lac Saint-François et du Parc Régional de Beauharnois-Salaberry. Nous souhaiterions installer un ou des nichoirs à hirondelles noires dans le Parc Régional des Îles de Saint-Timothée. Nous planifions offrir un cours d'initiation à l'observation des oiseaux au printemps 2019.

**Un remerciement tout spécial** aux membres du conseil d'administration pour leur implication dans le fonctionnement de l'organisme.

Denis Gervais  
Président



Hirondelle noire

## RAPPORT D'ACTIVITÉS 2018

### Sorties et conférences

DATE	DESCRIPTION	PERS.	ESP.	GUIDE/CONF.
18-01-13	Saint-Clet et Saint-Lazare			Annulée
18-02-11	Canards hivernants	3	23	Denis Gervais
18-02-21	Conférence Le faucon émerillon	21	---	Lucien Lemay
18-03-24	Haut Saint-Laurent	8	35	Alain <u>Quenneville</u>
18-03-28	Conférence Oiseaux extrêmes Partie 1	25		Régis Fortin
18-04-15	De Sainte-Catherine à Beauharnois			Annulée
18-04-28	Réserve nationale de faune Dundee	7	44	Denis Gervais
18-05-05	Pont Mgr Langlois (Coteau-du-Lac)	7	44	Alain <u>Quenneville</u>
18-05-09	Marais de Saint-Timothée	8	36	Alain Hogue
18-05-12	Cooper Marsh (Ontario)	7	38	Régis Fortin
18-05-16	Parc des îles de Saint-Timothée	9	35	Denis Gervais
18-05-20	<u>Ingleside</u> (Ontario)			Annulée
10-05-23	Bois Robert à Beauharnois	8	28	Denis Gervais
18-05-27	Île <u>Saint-Bernard</u> à Châteauguay	9	59	Alain <u>Quenneville</u>
18-05-30	Marais de Saint-Étienne-de-Beauharnois	13	32	Denis Gervais
18-06-03	St-Anicet et <u>Godmanchester</u>	8	80	Alain <u>Quenneville</u>
18-06-06	Réserve écologique du Pin rigide	5	12	Régis Fortin
18-09-16	Sainte-Martine et environs	7	34	Alain <u>Quenneville</u>
18-09-22	Réserve nationale de faune Dundee	4	33	Denis Gervais
18-10-13	Île <u>Saint-Bernard</u> à Châteauguay	5	34	Alain <u>Quenneville</u>
18-10-17	Conférence : Les grues	23		Daniel Fortin
18-11-11	Pont de St-Louis-de-Gonzague et Beauharnois	6	23	Alain Hogue
18-11-28	Conférence : Petit-duc maculé et cousins	23		Robert <u>Lapensée</u>
18-12-02	La tournée des spots			Annulée
18-12-16	Décompte de Noël d'Audubon	14	51	Denis Gervais
		220	160	

### Réunions et représentations

Trois réunions des Amis de la Réserve nationale de faune du lac Saint-François et Investissement d'Environnement changement climatique Canada

Une réunion VéloBerge

Publication des communiqués pour les conférences dans les journaux locaux

Le journal interne Le Picocheur a paru 3 fois (janvier, avril et septembre)

# Oriole de Baltimore

Ce texte est tiré en grande partie du site: [www.oiseaux.net](http://www.oiseaux.net). Les informations complémentaires sont tirées du Deuxième Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional (édition 2019)

## Description

### Dimensions

Longueur : 18 à 23 cm

Envergure: 23 à 30 cm

### Poids

Mâle: en moyenne 34 g ; femelle: en moyenne 33 g

### Longévité:

Jusqu'à 14 ans

Anciennement appelé Oriole du Nord, l'Oriole de Baltimore (*Icterus galbula*) est une espèce de passereau de la famille des ictéridés, vivant dans les Amériques.

Les orioles de Baltimore sont sexuellement dimorphiques. Le mâle est 1 à 5% plus grand que sa partenaire. Le mâle adulte a une tête et un dos noir. Le bec est pointu et gris argent. Les yeux sont foncés. Les pattes et les doigts sont gris. La poitrine, le croupion et les parties inférieures sont orange brillant. La poitrine présente une teinte plus éclatante. Les ailes sont noires avec une barre orange vif au niveau des épauettes et une évidente barre blanche au niveau des grandes couvertures. La queue est orange avec des stries noires. La paire de rectrices centrales est entièrement noire.

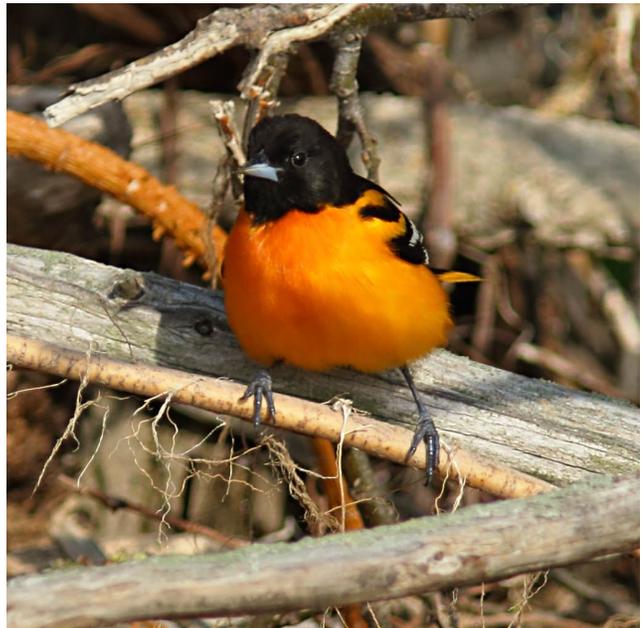
La femelle adulte est plus claire que son partenaire, présentant un plumage brun-olive à orange. Les ailes sont brunes avec des barres blanches. Le bec est gris. La tête peut afficher quelques traces de noir. La queue est brun olive avec des bases jaunes ou orange sur les rectrices extérieures. Elle a deux barres alaires blanches, sans orange sur les épauettes.

Le juvénile a un plumage variable, mais il ressemble généralement à la femelle adul-

te mais en plus terne. Les ailes sont foncées avec des bandes blanches comme chez les adultes.

Le jeune mâle met plus d'un an pour acquérir son plumage adulte, plus précisément à l'automne de leur seconde année de vie.

## Répartition



L'oriole de Baltimore est **endémique** du continent américain. Il niche dans l'extrême sud du Canada et dans toute la partie est des États-Unis jusqu'aux premiers contreforts des Rocheuses. Il hiverne en Amérique Centrale et dans le coin nord-ouest de l'Amérique du Sud. En hiver, on le trouve au sud du Mexique, au Guatemala, Belize, Salvador, Honduras, Nicaragua, Costa Rica, Panama, nord-ouest de la Colombie, nord du Venezuela. Au Québec, il se limite aux régions au sud du Saint-Laurent, dans l'Outaouais et dans les Laurentides, jusqu'à Mont-Laurier. Il est rarement observé au nord de la ville de Québec, mais depuis

une quinzaine d'années, on note une progression de l'espèce vers l'Est du Québec, l'oriole peut être observé maintenant jusqu'à Rimouski et en Gaspésie.

### Habitat

L'oriole de Baltimore niche dans des zones boisées ouvertes et semi-ouvertes, dans des bouquets d'arbres isolés, dans des haies de feuillus, des vergers et dans des forêts clairsemées près des plans d'eau. Cette espèce a une prédilection pour les habitats modifiés ou créés par l'homme.

Pour se nourrir, il utilise une grande variété d'habitats ouverts comme les champs et les prairies. Cet oiseau s'est parfaitement adapté à la présence des humains et on le trouve couramment aux périphéries des villes dans la mesure où celles-ci sont pourvues en grands arbres. Dans la partie occidentale de son aire, il est présent presque exclusivement dans les peuplements de peupliers, car ils attirent beaucoup d'insectes, sa nourriture principale. En hiver, l'oriole de Baltimore occupe une grande variété d'habitats, des forêts arides de feuillus jusqu'à la canopée des forêts pluviales humides. Il apprécie également les plantations ainsi que les terres agricoles où les rares arbres subsistants lui procurent un peu d'ombre. Dans les forêts pluviales, il fait de très rares incursions à l'intérieur des sous-bois sombres et il reste plutôt à la cime des arbres, le long des sentiers et des routes, ou dans ce genre de paysages ouverts. Il vient rechercher sa nourriture dans les petits arbustes qui bordent les chemins à la lisière des parcelles. En hiver, l'oriole de Baltimore se repose dans les hautes herbes ou dans les champs de canne à sucre. Même si l'espèce hiverne surtout au Mexique et en Amérique Centrale, certains individus passent la saison froide dans le sud-est des États-Unis. Il arrive aussi qu'il reste tout l'hiver plus au nord.

### Cri et chant

Le chant est une série agréable de sifflements flûtés dépassant rarement les 10

notes. Les mâles ont un répertoire très individualisé, aucun ne chantant véritablement de la même façon. Le chant est assez bref: il dure en moyenne une seconde et demie. La fréquence des chants baisse considérablement une fois que les couples sont formés. Néanmoins, on peut entendre quelques chants tardifs dans la saison, de la part de mâles qui ne sont pas appariés. La femelle chante rarement. Les cris les plus courants sont des bavardages émis par les 2 sexes; ils surviennent la plupart du temps quand les oiseaux sont excités ou agressifs. Cependant, ce genre de communication est également utilisé lorsque les mâles approchent des femelles ou lorsqu'ils apportent de la nourriture au nid.

Le cri de l'oriole de Baltimore est un « hew-li » sifflé, et aussi un « cheh » discordant, ou bien une série de cette même note.

### Comportement



L'Oriole de Baltimore cherche sa nourriture dans les arbres, en glanant et en picorant des insectes. Il court parmi les branches, s'agrippant avec les doigts pour atteindre un insecte un peu trop éloigné de lui. Parfois, il glisse le long des rameaux, et à d'autres moments, il bouge transversalement. C'est un oiseau élégant mais il n'est pas grégaire. Il est actif pendant le jour.

L'oriole de Baltimore est un important prédateur de nuisibles, tels que les chenilles

(Livrée des forêts – *Malacosoma disstria*) dont il consomme les larves et les chrysalides. Il saisit et frappe la grande larve contre une branche pour l'ouvrir, afin de séparer l'insecte des parties filandreuses. Il extrait aussi la chrysalide de son cocon pour la consommer.

L'oriole de Baltimore est en principe un oiseau monogame, mais les relations en dehors du couple établi sont relativement courantes.

Normalement, la femelle refuse les avances des mâles qui se sont introduits sur le territoire en l'absence du titulaire, mais il arrive cependant que certains parviennent à leurs fins.

Immédiatement après la nidification, l'oriole de Baltimore entreprend une mue complète. De ce fait, à la fin du mois de juillet, il se fait incroyablement discret et il ne réapparaît que dans le courant du mois d'août. À peine a-t-il réapparu, qu'il quitte son territoire et commence sa migration. L'oriole de Baltimore hiverne en solitaire ou en petits groupes qui ne dépassent pas une douzaine d'individus. Il suit fréquemment des bandes mixtes comprenant d'autres espèces. En hiver, l'oriole de Baltimore ne détient pas de véritable territoire, mais il défend certains sites à nectar contre d'autres espèces d'oriole et des colibris. A la tombée de la nuit, ils forment des dortoirs communs en compagnie d'autres orioles et d'autres ictéridés.

L'oriole de Baltimore peut s'hybrider avec l'oriole de Bullock (*Icterus galbula bullockii*), quand leurs territoires se chevauchent. Ils sont à présent considérés comme deux espèces distinctes.

## Vol

L'oriole de Baltimore vole au-dessus des arbres pendant la migration, et pendant le jour. Son vol est direct, puissant et continu.

## Reproduction



Au printemps, le mâle arrive sur le lieu de nidification quelques jours avant la femelle. Dès qu'elle est arrivée, le mâle accomplit un rituel de séduction en chantant et en bavardant, en sautant d'un perchoir à l'autre en face de la femelle, en inclinant la tête, en baissant les ailes et en déployant la queue en éventail. Certaines femelles ignorent ce rituel mais la plupart choisissent d'y répondre en chantant et en criant, ou en effectuant une parade avec les ailes palpitantes, comprenant une inclinaison vers l'avant avec la queue partiellement déployée, et les ailes baissées et frémissantes. Une fois le couple formé, la femelle choisit un endroit pour tisser son nid, qu'elle accroche fermement à une croisée dans les branches minces en hauteur d'un arbre; on le distingue des autres nids, car il pend sous la branche, quoique parfois il soit attaché le long d'un tronc vertical. Les choix d'arbres sont l'orme d'Amérique, les érables et les peupliers. Le territoire environnant sera sous la garde du mâle. Par contre, en présence de prédateurs, les deux adultes s'opposent à ceux-ci en lan-

çant des cris d'alarme, en leur donnant la chasse et en harcelant les intrus.

Le nid de l'oriole de Baltimore est une poche tissée, suspendue au bout d'une branche. Il est fait de telle sorte que l'air circule aisément à travers ses parois. Il est caché parmi les feuilles, et principalement construit par la femelle. Le nid est situé à environ 3 à 18 mètres au-dessus du sol, dans des arbres à feuilles caduques. C'est une très belle œuvre, et habituellement visible après la chute des feuilles. Il est fait de fins brins d'herbe, de copeaux d'écorces souples, de fibres végétales et de ficelles, entrelacés proprement et de façon sure.

Le nid est constitué de minces fibres tissées ensemble pour former une sorte de tube fermé dans le bas, habituellement 3 à 4 pouces de profondeur, avec une petite ouverture de 2 à 3 pouces de large sur le dessus, avec une pièce bombée dans le bas, de 3 à 4 pouces de diamètre, dans laquelle les œufs reposeront. Fabriquer ce nid prend environ une semaine, mais si le temps est venteux ou pluvieux, il peut prendre jusqu'à quinze jours.

Le nid, très léger, est suspendu à l'extrémité d'une fine branche, lieu inaccessible pour les prédateurs comme le chat ou le raton laveur, en raison de leur poids.

Les matériaux peuvent inclure de l'herbe, des bandes d'écorce de vignes, de la laine, du crin, ainsi que des matériaux artificiels comme du cellophane, de la ficelle ou du fil de pêche. La femelle recycle souvent les fibres d'un vieux nid pour en former un nouveau. Le mâle apporte occasionnellement des matériaux mais n'aidera pas avec le tissage.

À la fin du mois de mai, la femelle dépose de 4 à 6 œufs, de couleur gris clair ou blanc bleuâtre, avec des taches et des stries brunes ou noires. Elle couve seule pendant 12 à 14 jours. Le mâle peut occasionnellement la ravitailler pendant l'incubation, mais elle choisit généralement de chercher sa nourriture par elle-même. Les

deux parents nourrissent les oisillons par régurgitation au cours des premiers jours qui suivent l'éclosion. Les jeunes prennent leur premier envol vers l'âge de deux semaines. Après l'envol, les jeunes restent en compagnie de leurs parents pendant environ 14 jours durant lesquels ceux-ci continuent à les alimenter. L'oriole de Baltimore ne produit qu'une seule couvée par saison.

## Alimentation



L'oriole de Baltimore est insectivore et frugivore. Il raffole aussi de l'eau sucrée qu'on lui offrira avec un abreuvoir commercial.

La plupart du temps, l'oriole de Baltimore glane des insectes et des araignées dans les feuillages. Il est particulièrement friand de chenilles et il consomme notamment de nombreuses espèces velues qui sont délaissées par les autres oiseaux.

Les baies et le nectar font également partie de son menu, dans la mesure où ils sont disponibles. En hiver, en Amérique Centrale, l'oriole de Baltimore se nourrit à une grande hauteur dans les arbres où il ingurgite des fruits et du nectar mais, malgré cela, les papillons, les larves et les autres insectes constituent la majorité de sa diète.

## Situation et tendance au Québec

L'oriole de Baltimore a de nombreux prédateurs, que ce soit des oiseaux (corbeaux, hiboux, geais et pies) ou bien des mammifères (écureuils, renards et chats). Les pertes causées par ces prédateurs représentent plus de 15% des oeufs et près de 10% des oisillons et des immatures. L'oriole de Baltimore joue un rôle important dans la protection des arbres, car il consomme un grand nombre d'insectes nuisibles, en particulier la livrée des forêts (*malacosoma disstria*) qui est considérée comme un fléau pour les érables. Cet oiseau est relativement commun sur l'ensemble de son aire, en dépit des dégradations qui touchent son habitat.

L'adulte est possiblement la proie de rapaces diurnes et nocturnes. Le nid est parasité à l'occasion par le vacher à tête brune, mais l'oriole est peu tolérant et expulse l'oeuf étranger.

L'utilisation des pesticides ainsi que la perte d'habitat (surtout dans l'air d'hivernage) comptent parmi les causes qui expliqueraient le mieux la baisse de population. Dans la plaine du Saint-Laurent, l'urbanisation et la destruction de boisés, de bosquets d'arbustes et de haies, dans le but d'augmenter les surfaces cultivables, ont sans doute rendu ce territoire un peu moins accueillant pour l'espèce qu'il ne l'était avant les années 1990. Dans les Appalaches, l'accroissement de la superficie des forêts de résineux au détriment des forêts mixtes a pu avoir les mêmes effets.

L'aire de répartition de l'oriole de Baltimore a grandement diminué depuis les années 1990, particulièrement dans le sud des Appalaches. On constate également un repli à sa limite nord, à la frange sud des Laurentides méridionales. En fait, entre 1990 et 2014, l'espèce montre une réduction de ses effectifs de 51% pour le Québec. Fait à souligner, le recul au Québec est deux fois plus prononcé que celui observé à l'échelle de l'Amérique du Nord pendant la même période.

## Où et quand observer l'oriole de Baltimore dans le territoire de la SOFA:



L'oriole de Baltimore est présent dans la région, de la fin de mois d'avril à la fin du mois de septembre. Il est plus facilement repérable en mai et en juin, quand le mâle chante et protège son territoire.

En règle générale, cet oiseau coloré exige, comme domaine de résidence, un habitat particulier. Il fréquente des îlots de grands feuillus comme les érables, les ormes ou les peupliers, près d'un terrain à découvert, souvent près d'un cours d'eau. Ce type d'habitat se retrouve à plusieurs endroits le long du fleuve Saint-Laurent et du canal de Beauharnois, particulièrement dans la grande municipalité de Salaberry de Valleyfield. L'oriole visite aussi les vergers, principalement au moment où les pommiers sont en fleurs.

Dès leur arrivée, quand les premières fleurs des pommiers embaument l'air, on peut l'attirer avec des abreuvoirs remplis d'un sirop de sucre coloré, ou avec des mangeoires sur lesquelles on pique des quartiers d'orange, ou encore avec des bouts de ficelle suspendues aux branches d'un arbre ou à une corde à linge qu'il utilisera pour la construction de son nid.

Au printemps, l'oiseau pourra visiter ces étals de nourriture pour se faire ensuite très discret, occupé par la nidification.

## AIDEZ-NOUS À RECRUTER DE NOUVEAUX MEMBRES

Vous connaissez un ami, un parent qui cherche une activité de plein air à un prix abordable? Pourquoi ne pas lui parler de la SOFA?

Seul ou en famille, la SOFA lui propose de partir à la découverte du merveilleux monde des oiseaux en compagnie de guides qualifiés. Se joindre à un club d'ornithologie lui permettra également de rencontrer d'autres personnes qui partagent les mêmes intérêts et d'échanger sur une foule de sujets reliés à la nature, la faune et la flore.



### COUPON D'ABONNEMENT À LA SOFA

NOM : \_\_\_\_\_ TÉLÉPHONE : (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_ CODE POSTAL : \_\_\_\_\_

VILLE : \_\_\_\_\_ COURRIEL : \_\_\_\_\_

NOMBRE DE PERSONNES DANS LA FAMILLE : \_\_\_\_\_ (Coût annuel de 25 \$)

Cochez s'il y a lieu:  « Je refuse que mes coordonnées soient divulguées à d'autres organismes. »

La contribution annuelle pour adhérer à la SOFA est de 25 \$. Votre adhésion est familiale, c'est à dire qu'elle s'applique à votre conjoint (e) ainsi qu'à vos enfants résidant à la même adresse.

Veuillez nous faire parvenir cette fiche d'adhésion ainsi que votre chèque à l'adresse suivante :

**SOFA, 222, RUE ALPHONSE-DESJARDINS, SUITE 202  
SALABERRY-DE-VALLEYFIELD (QUÉBEC) J6S 2N9**

## Les faits saillants hiver 2019

Le temps froid et neigeux de la fin de décembre s'est poursuivi en janvier et février, en dépit de quelques périodes de redoux et de pluie verglaçante. La température douce se faisait toujours attendre en mars et, malgré quelques journées chaudes en avril, les premiers signes du printemps ont tardé à se faire sentir.

### Aigle royal

Il a été vu régulièrement, (jusqu'à 19 individus, le 15 mars) en mars et avril, lors de la migration printanière aux postes d'observation de Saint-Stanislas-de-Kotska et de la montée Smellie à Godmanchester (plusieurs observateurs).

### Bernache nonnette

Un individu adulte a été observé, le 28 avril, nageant sur le fleuve Saint-Laurent avec des bernaches du Canada, à la hauteur de l'embouchure du canal de Beauharnois (H.T). L'oiseau a été vu à partir du parc Thomas-Monro à Les Coteaux.

### Canard branchu

Un individu a été observé, du 18 au 24 février, parmi une bande de canards colvert, sur les glaces de la rivière Château-guy à Huntingdon (plusieurs observateurs).

### Canard siffleur

Un mâle adulte a été observé, le 13 avril, se nourrissant avec une bande de canards pilet et de bernaches du Canada, dans un champ de maïs inondé de la montée Quesnel à Saint-Anicet (D.O. et S.V.).

### Carouge à tête jaune

Une femelle a été observée, les 28 et 29 avril, dans la cour de madame Denise Simon et de monsieur Réal Leduc, à leur résidence de la rue Dagenais à Salaberry-de-Valleyfield (D.S.).



### Dindon sauvage

Des groupes familiaux (jusqu'à 50 individus) ont été observés, de novembre à mars, à Saint-Stanislas-de-Kostka, Huntingdon, Saint-Anicet et Dundee (plusieurs observateurs). Une vingtaine d'individus ont été observés, de novembre à mars, dans les champs bordant le chemin Saint-Emmanuel à Saint-Clet, à la hauteur de la pinède de Saint-Lazare (plusieurs observateurs).

### Faucon pèlerin

Les couples qui occupent la structure des ponts Larocque, Madeleine-Parent et de Saint-Louis-de-Gonzague, le long du canal de Beauharnois, ont été observés régulièrement en novembre (plusieurs observateurs). Le couple fréquentant le pont de Saint-Louis-de-Gonzague a été revu occasionnellement en décembre, janvier et février. Les trois couples ont été vus plus régulièrement à leur site de nidification respectif dès la mi-mars (plusieurs observateurs).

### Grèbe esclavon



Deux individus en plumage nuptial ont été observés, le 16 avril, nageant sur le fleuve Saint-Laurent, à la hauteur de l'embouchure du canal de Beauharnois (B.F., J.M. et L.T). Les oiseaux ont été vus à partir du parc Thomas-Monro à Les Coteaux.

### Grèbe jougris

Un individu en plumage inter-nuptial a été observé, le 29 mars, à la hauteur de l'embouchure du canal de Beauharnois, à St-Stanislas-de-Kostka (plusieurs observateurs).

### Grue du Canada



Après un hiver passé un peu plus au sud, quatre individus ont été vus régulièrement, dès le 27 mars, dans le marais du sentier de la digue aux Aigrettes, sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François à Dundee (plusieurs observateurs). Le 2 avril, douze individus ont été observés au même endroit. Le 4 avril, trois individus ont été vus en vol au dessus du marais de Saint-Timothee (J.Co). Ce ma-

rais est situé sur le boul. Gérard-Cadieux à Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothee. Le 14 avril, 19 individus ont été observés sur le territoire de la réserve nationale du Lac Saint-François (plusieurs observateurs). Le 17 avril, 8 individus étaient toujours présents sur le site (plusieurs observateurs). Le 10 avril, deux des grues de la réserve ont été observées en parade nuptiale (M.B). Malheureusement, cette année, aucune grue n'a utilisé le nid occupé lors des huit années précédentes; ce nid, très pratique pour les observateurs et les photographes, était situé de l'autre côté du canal, quasiment en face de la cache la plus près du stationnement. L'abandon de cet emplacement serait probablement dû au dérangement occasionné par les travaux effectués sur la digue, ce printemps. N'étant plus observées dans le secteur, les grues ont apparemment choisi un endroit plus discret et plus retiré dans le marais pour construire leur nid.

### Harelde kakawi

Deux individus ont été observés, le 3 avril, nageant à l'embouchure du canal de Beauharnois, à Saint-Stanislas-de-Kostka (L.G.). Les oiseaux se dirigeaient vers le pont Larocque.

### Harfang des neiges



Une jeune femelle a été observée, le 1er novembre, le long de l'autoroute 530 à Salaberry-de-Valleyfield, dans le secteur de Saint-Timothée (D.C.). Un individu a été observé régulièrement, en novembre et décembre, aux environs du marais de Saint-Timothée à Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (plusieurs observateurs). Un individu a été observé régulièrement, en novembre et décembre, sur les rangs du 30 et du 40 à Saint-Louis-de-Gonzague (plusieurs observateurs). Le 15 janvier, un individu a été observé perché sur un lampadaire le long de l'autoroute 30 à la hauteur de Beauharnois (O.B.). L'oiseau a été observé régulièrement dans ce secteur jusqu'au 7 avril (plusieurs observateurs). Deux individus ont été observés, le 24 novembre, sur la montée Cholette à Sainte-Marthe (D.C.). Une femelle a été observée régulièrement, dès le 1er décembre, dans les environs du croisement entre le chemin Sainte-Julie et la montée Sainte-Julie à Sainte-Marthe (plusieurs observateurs). Deux autres individus ont rejoint ce secteur par la suite, portant le nombre de harfangs des neiges à trois à la fin décembre (plusieurs observateurs). Une autre femelle a aussi été observée régulièrement, dès le 4 décembre, dans les champs, un peu plus loin sur le chemin Sainte-Julie, plus près du village de Saint-Clet (plusieurs observateurs). Le dernier harfang observé dans ce secteur a été vu, le 17 mars, sur le chemin Sainte-Julie (M.L.). Une femelle a été observée régulièrement, dès le 18 novembre sur la montée Chénier à Coteau-du-Lac, près de la station de baguage de plectrophanes des neiges (plusieurs observateurs). Le 5 janvier, une jeune femelle assez foncée et un mâle d'un blanc presque immaculé ont été observés dans le même secteur (plusieurs observateurs). Les deux femelles ont été observées régulièrement sur cette montée jusqu'au 18 mars (plusieurs observateurs). Une femelle adulte a été observée, les 13 et 14 janvier sur le chemin Saint-Emmanuel à Saint-Clet, presque à la hauteur du chemin de la Cité-des-Jeunes (plusieurs observateurs). Dès le 1er décembre, une femelle a fréquenté les envi-

rons de l'autoroute 20 et de la sortie pour le chemin Saint-Féréol à Les Cèdres (plusieurs observateurs). L'oiseau y a été vu pour la dernière fois le 5 avril (J.C. et L.D.). Dès le 15 décembre, une deuxième femelle plus foncée fréquentait le secteur de l'intersection des autoroutes 20 et 30 (plusieurs observateurs). L'oiseau a été vu sur place pour la dernière fois le 7 avril (L.P. et R.F.). Un autre individu a été observé, les 6 et 7 avril, perché sur un panneau rouge situé en face du barrage hydroélectrique à Beauharnois (R.B. et A.C.). Le dernier harfang à avoir fréquenté la région a été la vieille femelle de la montée Chénier qui a été vue pour la dernière fois sur le site le 17 avril (C.C. et S.L.).

### **Mésange bicolore**

Quatre individus ont été observés régulièrement, d'octobre à mars, à des mangeoires du chemin de la Baie et de la rue des Villas, dans le secteur d'Hungry Bay, à Saint-Stanislas-de-Kostka (plusieurs observateurs).

### **Moqueur roux**

Un individu a été observé, du 14 janvier au 18 février, dans la cour du 208 chemin de la Rivière Rouge à Coteau-du-Lac (plusieurs observateurs).

### **Oie de Ross**

Le 7 avril, un individu a été observé parmi 5000 oies des neiges sur la glace de la baie d'Hungry Bay, à l'embouchure du canal de Beauharnois, à Saint-Stanislas-de-Kostka (P.B. et C.T.).

### **Perdrix grise**

Cinq individus ont été vus, le 26 janvier, en bordure du 3e rang à Sainte-Justine-de-Newton (C.S-P.).

### **Pic à ventre roux**



Un mâle adulte a été observé régulièrement, de novembre à mars, aux mangeoires de madame Christiane Meloche, à sa résidence du chemin du canal à Saint-Stanislas-de-Kostka, dans le secteur d'Hungry Bay (plusieurs observateurs).

### **Plectrophane lapon**

Un individu a été observé régulièrement, en janvier et février, parmi une bonne bande de plectrophanes des neiges, en bordure du chemin Sainte-Julie, dans sa portion située pas très loin de l'intersection de ce chemin et de la route 201, à Saint-Clet (plusieurs observateurs). Quatre individus ont été observés, toujours en janvier et février, au milieu d'une bonne centaine de plectrophanes des neiges se nourrissant le long de la montée Chénier, pas très loin de son intersection avec le chemin de la Rivière Rouge à Saint-Clet (plusieurs observateurs). Ce secteur est utilisé comme station de baguage du plectrophane des neiges par des chercheurs de l'université McGill. De décembre à mars, plusieurs individus (jusqu'à 20 le 18 février) ont été observés avec des alouettes hausse-col, en bordure du rang du Vingt à Saint-Étienne-de-Beauharnois (plusieurs observateurs).

### **Pygargue à tête blanche**

Un adulte et un immature ont été observés régulièrement, de décembre à mars, tout le long du canal de Beauharnois, du barrage

jusqu'à son embouchure (plusieurs observateurs). Un couple de pygargue à tête blanche fréquente encore cette année un gros nid dans un arbre situé en bordure de la rivière Fraser à Dundee (plusieurs observateurs). Le nid est parfaitement visible de la route 132, à partir du pont de la rivière Fraser; ce pont est situé entre le chemin de la pointe Fraser et la montée Watson à Dundee. Toujours à Dundee, un deuxième couple de pygargue à tête blanche occupe un nid dans un grand arbre situé sur l'Île Collins. Cette île est visible de la place Caza; cette place est située en bordure du lac Saint-François, entre les montées Gordon et Murchisson (plusieurs observations).

Un troisième couple occupe un nid dans un arbre situé sur l'île à Thomas, à Maple Grove (plusieurs observateurs). Cette île est située dans le parc national des Îles de la Paix sur le lac Saint-Louis. Des pygargues à tête blanche ont été vus régulièrement (jusqu'à 5 individus le 27 mars), du début de mars à la fin avril, aux deux postes d'observation des rapaces.



### **Troglodyte de Caroline**

Deux individus, un mâle chanteur et une femelle, ont été observés, du 17 au 27 février, au bout de la rue MacDonald à Maple Grove. Le mâle est resté au même endroit jusqu'au 19 mars (plusieurs observateurs).

Vous pouvez contacter Denis Gervais au 371-6514 ou Alain Quenneville au (514) 425-5499 pour signaler vos observations

### Observateurs :

A.C.	Alain Chevrette
B.F.	Bernard Fréchette
C.C.	Chris Cloutier
C. S.-P.	Charles Samoisette-Pilon
C.T.	Chantal Trudel
D.C.	Denis Collins
D.O.	Daniel Ouellette
D.S.	Denise Simon
H.T.	Hélène Tétraut
J.C.	Jasmine Cantara
J.C.	Jean Côté
J.M.	Johanne Marcotte
L.D.	Liette Desfossés
L.G.	Luc Goneau
L.P.	Lise Paquette
L.T.	Luc Tremblay
M.B.	Michel Bourque
M.L.	Michel Laquerre
O.B.	Olivier Barden
P.B.	Pascale Berthe
R.B.	Roxanne Bernard

R.F.	Robert Faucher
S.L.	Stefano Laniro
S.V.	Sylvie Vanier



hello!



### NUMÉROS DE TÉLÉPHONES OU ADRESSES À RETENIR

Activités	Denis Gervais	(450) 371-6514
Trésorerie	Réal Leduc	<a href="mailto:administration@sofaso.com">administration@sofaso.com</a>
Faits saillants	Alain Quenneville	(514) 425-5499
Révision eBird	Régis Fortin	(450) 601-5027
S.O.S. Braconnage		1-800-463-2191

### Comment faire pour signaler une observation ?

Vous avez observé une espèce que vous croyez digne de mention? N'hésitez pas! Contactez Denis Gervais au (450) 371-6514.

# Rapport de voyage au Costa Rica

## 22 au 29 Mars 2019

par Sébastien Castagnier

**Participants:** Sébastien Castagnier, Alain Quenneville, Christiane Meloche, Jasmine Cantara et Sylvain Cardinal

### La Selva Biological Station

Comme le nom l'indique, c'est une station biologique, pas un hôtel. Les chambres étaient donc modestes; pas d'air climatisé. D'ailleurs, étant donné le manque d'air climatisé, les fenêtres avaient juste des moustiquaires, pas de fenêtres vitrées. Ce n'était donc pas très chaud, la nuit, mais, il y avait un certain niveau de bruits d'insectes et d'autres créatures nocturnes. Personne ne s'est plaint vraiment par contre. J'avais des bouchons à oreilles et ça a très bien fait le job. Possibilité d'acheter de l'eau en bouteille, mais nous avons bu l'eau du robinet et personne n'a été malade. Les repas ne comprennent que deux options, mais tout était très bon pour moi. Rien à redire des installations.

Nous y avons vu beaucoup d'oiseaux. Nous avons exploré les endroits et sentiers suivants:

- Les alentours de la cafétéria jusqu'au pont d'un côté et jusqu'à la cabane du gardien de l'autre côté. C'est un endroit plus dégagé et nous avons vu plusieurs espèces. La mouche à longs brins est pas mal garantie sur les fils près de la cabane. Il était présent les 3 jours de notre séjour.

- Le sentier, qui va de la cafétéria aux cabines Zompopa, débute juste avant le pont en longeant l'ancien terrain de soccer.

- La région dégagée de l'autre côté du pont, où se trouvent les bâtiments des chercheurs, est assez vaste et vaut la peine d'être explorée à fond.

- À partir de cette région des bâtiments de chercheurs, deux sentiers valent la peine d'être parcourus. Ils sont de chaque côté de cette section. Sur la carte, je crois qu'ils sont identifiés CES et SUR, mais je n'en suis pas certain. De toute façon, je crois qu'il n'y avait pas d'autres sentiers qui partaient de cette section.

Nous avons un guide pour la dernière demi-journée, et il nous a aidé à découvrir plusieurs espèces qu'on n'aurait jamais observées sans lui. Il s'appelle Patrick O'Donnell et peut être rejoint à l'adresse courriel suivante: [information@birdingcraft.com](mailto:information@birdingcraft.com). Je le recom-



mande fortement; nous l'avons tous beaucoup apprécié, et nous avons vu beaucoup plus d'espèces grâce à lui. Sans même que je lui demande, il m'a dit qu'il connaissait un endroit où dort un Great Potoo (Grand Ibijau), et qu'il pouvait nous le montrer! On l'a vu et on a des photos pour le prouver! :) C'est un Américain d'origine qui vit au Costa Rica depuis au moins 12 ans (pas certain du temps exact) et qui est guide pas mal temps plein. Si vous parlez bien anglais, l'avantage est que son anglais parlé est parfait et non un anglais avec accent espagnol, donc la communication est bonne. Nous avons vu le Ara de Buffon, le Motmot roux, le Motmot à bec large, le **Manakin à col blanc**(photo à la page précédente), le Jacamar à queue rousse, 5 espèces de pic et autant de grimparis, plein de moucherolles et de tyrans, 3 espèces de cacique, le Grand Tinamou, la Pénélope panachée, le Grand Hocco, etc.

### La Paz Waterfall Gardens

Quel bel endroit! Nous y avons passé une demi-journée avec notre guide Patrick O'Donnell. C'est un genre de parc d'attractions assez touristique avec un genre de zoo incluant une volière. Si vous ignorez la section zoo, vous trouverez un très beau réseau de sentiers où il est possible de voir plein de spécialités d'altitude moyenne (environ 1500 m d'altitude), comme des tohis, moucherolles, tangaras, grives, etc.; voir la photo de **Calliste pailleté** à droite. En plus, ils ont des abreuvoirs à colibris extrêmement prolifiques!! Nous avons vu 9 espèces de colibris aux abreuvoirs de La Paz, et notre guide en entendait une 10ème qui n'est jamais venue! Il y a un resto style buffet. Même si vous ne mangez pas sur place, faites un tour parmi les tables. Deux espèces d'oiseaux de moyenne altitude se promènent entre les tables, parfois, pour ramasser les miettes laissées par les clients: le Tohi masqué et le Tohi à nuque brune. Nous n'avons vu que le Tohi masqué. Après avoir connu la chaleur humide de La Selva, c'était un plaisir de marcher dans l'air plus sec et frais de moyenne altitude. Il y a des ruisseaux et des chutes dans les sentiers qui font de beaux paysages. J'ai vraiment aimé cet endroit. Seul bémol, il en coûte 46 US\$ environ juste pour entrer sur le site. À mon avis, ça valait la peine quand même, ne serait-ce que pour les abreuvoirs à colibris!!



À noter que nous avons mangé dans un tout petit resto juste avant d'aller à La Paz. Il y avait des abreuvoirs à colibris et des plateaux à fruits qui nous ont permis d'observer quelques espèces intéressantes. Le repas était copieux, excellent et pas cher. Ça s'appelait, Mirador Catarata San Fernando.

### Reserva El Tapir

Une petite "réserve" mentionnée dans plusieurs rapports de voyage qui est plus le jardin aménagé de quelqu'un. Ça se trouvait directement sur notre chemin, entre La Selva et notre prochaine destination: Paraiso Quetzales Lodge. Alors, nous y avons passé un avant-midi. J'ai lu que c'est la meilleure place au Costa Rica, après le très très dispendieux Lodge Rancho Naturalista, pour voir le fameux colibri Snowcap. Il s'agit en fait d'un jardin fleuri, très fleuri, mais il n'y a aucun abreuvoir. Il y a quelques Ariane à ventre gris

(Rufous-tailed Hummingbird) et plusieurs Colibri à tête violette (Violet-headed Hummingbird). Ensuite, il y a quelques autres espèces qui peuvent se présenter à l'occasion, comme la Coquette à queue fine (Green Thorntail), que nous avons vue, et le Bronze-tailed Plumeleeter, que nous avons manqué. Finalement, il y a les deux espèces vedettes de la place, qui semblent être là assez régulièrement. Nous avons vu la **Coquette d'Hélène** (photo à droite) (Black-crested Coquette), aussitôt que nous sommes sortis de l'auto. Elle a passé presque tout l'avant-midi sur son perchoir et nous avons pu prendre des photos. Et la cerise sur le sundae: le mâle Snowcap est venu faire au moins 3 apparitions durant l'avant-midi. Par contre, comme la plupart des autres espèces à cet endroit, il ne s'est pas perché; il s'abreuvait aux fleurs en vol. Alors la photo était compliquée; Alain a réussi à en prendre une ou deux, je crois.



À part le jardin fleuri, il y a des sentiers qui vont dans la forêt. On est à basse altitude ici (entre 300 et 900 m), et la plupart des spécialités de cette altitude peuvent être observées. Nous avons vu plusieurs tangaras, dont je ne connais que le nom anglais: Tawny-crested Tanager, Carmiol's Tanager, Emerald Tanager et Speckled Tanager. Il y avait aussi un organiste, un manakin, que seul Alain a vu, et un trogon que nous avons manqué. Plusieurs autres aussi. Nous avons aussi observé deux King Vulture en vol. Je dois avouer que nous avons notre guide tout l'avant-midi avec nous, et que nous n'aurions sûrement pas vu la moitié de ce que nous avons vu, sans lui. Le prix de l'entrée est de 10 US\$.

### Paraiso Quetzales Lodge

Paraiso Quetzales est pas mal semblable à Mirador Quetzales, mais un peu plus haut de gamme, quoique, encore très abordable. Les repas étaient vraiment excellents. Ils avaient une grosse bouteille d'eau qu'on pouvait utiliser pour remplir nos bouteilles. Les abreuvoirs à colibris sont vraiment bien: beaucoup d'opportunités pour prendre des photos de Colibri insigne et de **Colibri de la Talamanca** (photo à droite). Il y avait plusieurs espèces de hautes altitudes sur le terrain du lodge, et ils étaient relativement habitués à voir du monde; alors, on pouvait prendre de bonnes photos la plupart du temps. En se promenant dans la forêt du lodge, nous avons vu à 3 reprises le fameux Quetzal resplendissant, quoiqu'il ne restait pas en place très longtemps. Seul Alain et Christiane Meloche ont réussi à prendre une photo.



Quand j'ai commencé à faire des recherches pour cette région de haute altitude, il est vite devenu évident que le meilleur lodge était l'Hôtel Savegre. Il était plus cher et, surtout, les chambres ont été réservées très rapidement; je me suis donc rabattu sur le Paraiso Quetzales. Nous sommes allés faire un tour sur le terrain du Savegre (ce qui nous a coûté 10 US\$ chacun). Sur la base de mes recherches, nous avons choisi d'aller nous promener sur le Sendero la Quebrada. Wow! On en a vu des beaux oiseaux sur ce sentier! En plein après-midi, en plus. Plusieurs espèces de parulines de haute altitude (ceinturée, embrasée et sombre), le Spotted Wood-Quail, plusieurs espèces de moucherolles, une grive qu'on a vue nulle part ailleurs, etc. Je recommande fortement ce sentier. Entre la réception et la partie plus boisée, nous avons aussi trouvé des chardonnerets mineurs et des tarins à ventre jaune. Et tant qu'à être sur la route de San Gerardo de Dota, aussi bien faire deux autres arrêts: 1- Le Trogon Lodge: dès qu'on tourne où c'est indiqué pour aller au Trogon Lodge, il y a un pont. Deux espèces liées aux rivières à haut débit nichent sous ce pont: le Tyranneau des torrents et le fameux Cincle d'Amérique. Merci à Liette Desfossés pour l'info! Nous avons vu les deux espèces, grâce à Alain qui était vraiment déterminé à les voir, en marchant sur les roches de la rivière jusque sous le pont!! 2- Resto chez Myriam. Il suffit d'acheter un petit quelque chose pour justifier notre présence, et on va sur le balcon arrière où se situent les mangeoires. On peut y prendre d'excellentes photos de Bruant chingolo, Piranga à dos rayé, **Pic glandivore** (photo à gauche) et de plusieurs colibris dont le Colibri à ventre châtain que nous n'avons pas vraiment vu ailleurs. Je crois que c'est aussi le seul endroit où nous avons vu le Colibri flammule mâle. Si c'était à refaire, au lieu de passer trois jours, "en haut", au Paraiso Quetzales, et d'aller juste une demi-journée sur le chemin de San Gerardo de Dota, je pense que je passerais trois jours sur le chemin de San Gerardo (aussi bas que possible), et une demi-journée dans le coin du Paraiso Quetzales.



Il y a un dernier endroit de haute altitude que je dois mentionner. Plus en altitude encore que le Paraiso Quetzales, (en auto) jusqu'à la tour de communication, là où les arbres ne sont plus que de gros buissons, on peut trouver aisément le junco des volcans. Avec un petit enregistrement, il est facile aussi de faire venir le Troglodyte des volcans. Nous avons bien vu les deux espèces grâce à notre guide du Paraiso Quetzales qu'on avait retenu pour une demi-journée.

Voilà le résumé de notre voyage. Nous avons loué une voiture et c'est moi qui conduisais. Il aurait été préférable de ne pas louer un véhicule. Cela a été assez stressant pour moi à certains moments, et je vais essayer d'organiser mon prochain voyage différemment. Le chemin de San Gerardo est vraiment particulier et le trafic dans la capitale San Jose était vraiment intense.

# Compte-rendu des activités

## Saint-Lazare et Saint-Clet

**Samedi 12 janvier 2019**

Par une belle journée d'hiver, 6 participants (5 + le guide) ont pu observer les 13 espèces suivantes:

Harfang des neiges, tourterelle triste, corneille d'Amérique, geai bleu, pic mineur, mésange à tête noire, cardinal rouge, bruant hudsonien, junco ardoisé, sizerin flammé, plectrophane des neiges, plectrophane lapon et moineau domestique.

Plectrophane lapon



Cette sortie a pour but d'observer le harfang des neiges et des différentes espèces d'oiseaux qui fréquentent notre région tout au long de l'hiver. Pour ce faire, nous avons commencé la sortie par la montée Chénier, à Saint-Clet, là où un harfang des neiges femelle avait été observé récemment. Nous avons rapidement trouvé l'oiseau perché sur un poteau électrique en bordure de la montée; le harfang des neiges surveillait une bonne bande de plectrophanes des neiges. Ces oiseaux sont attirés par les graines laissées au sol le long de ce chemin par l'équipe de la station de baguage de plectrophane opérée par l'université McGill. Par la suite, la visite de plusieurs rangs, chemins et montées de la région, à la recherche d'un autre hibou blanc ne nous a pas permis de faire de découverte vraiment intéressante, à part quelques espèces communes comme le bruant hudsonien, le junco ardoisé et le sizerin flammé. Ce n'est qu'à notre second passage sur la montée Chénier que nous avons pu observer une autre espèce hivernante intéressante. En effet, au milieu d'une bonne centaine de plectrophanes des neiges, qui se nourrissaient au sol le long de la montée, nous avons repéré deux beaux plectrophane lapon en plumage inter-nuptial.

Bref, ce fut une très belle sortie faite en très bonne compagnie!

# Compte-rendu des activités (suite)

## Les canards hivernants

**Dimanche 10 février 2019**

Par une température assez douce, 8 participants ont pu observer les 20 espèces suivantes:

Bernache du Canada, canard noir, canard colvert, grand harle, pygargue à tête blanche, épervier de Cooper, buse à queue rousse, goéland marin, pigeon biset, pic mineur, geai bleu, corneille d'Amérique, grand corbeau, mésange à tête noire, sittelle à poitrine blanche, étourneau sansonnet, bruant hudsonien, junco ardoisé, cardinal rouge, moineau domestique.

## Sainte-Barbe et environs

**Samedi 23 mars 2019**

L'excursion a été annulée en raison du mauvais temps qui sévissait à l'heure du départ, à 8h00.

## De Sainte-Catherine à Beauharnois

**Dimanche 14 avril 2019**

Par une belle journée de printemps, 18 participants (17 + le guide) ont eu la chance d'observer les 40 espèces suivantes:

Bernache du Canada, canard branchu, canard colvert, fuligule à collier, fuligule milouinan, garrot à oeil d'or, garrot d'Islande, petit garrot, grand harle, harle couronné, grèbe à bec bigarré, cormoran à aigrettes, grand héron, grande aigrette, bihoreau gris, urubu à tête rouge, faucon pèlerin, buse à queue rousse, goéland à bec cerclé, goéland marin, pigeon biset, pic maculé, pic flamboyant, corneille d'Amérique, grand corbeau, hirondelle bicolore, mésange à tête noire, sittelle à poitrine blanche, roitelet à couronne dorée, merle d'Amérique, étourneau sansonnet, jaseur d'Amérique, bruant chanteur, bruant hudsonien, bruant des marais, junco ardoisé, cardinal rouge, carouge à épaulettes, quiscale bronzé et moineau domestique.

# Compte-rendu des activités (suite)

## De Sainte-Catherine à Beauharnois (suite)

**Dimanche 14 avril 2019**



Cette sortie avait pour but de visiter les sites d'observation les plus connus, le long du fleuve Saint-Laurent, de Sainte-Catherine à Beauharnois. Nous avons débuté notre sortie par le Récré-O-Parc situé près des écluses de Sainte-Catherine. Sur place, nous avons surtout observé des espèces de canards de mer qui sont restés

avec nous tout l'hiver, comme des grands harles et des garrots à oeil d'or. Mais, après quelques heures de recherche dans une partie de ce grand parc, nous avons pu dénicher quelques nouveaux arrivants: des espèces comme le grand héron, la grande aigrette, le bihoreau gris, l'urubu à tête rouge, le faucon pèlerin, le pic flamboyant et l'hirondelle bicolore. Mais le clou de la journée a certainement été la découverte d'un beau jeune garrot d'Islande mâle, dans la baie en face du stationnement du parc. C'était une première observation à vie de cette espèce pour un bon nombre des participants présents. Par la suite, une halte au petit parc situé au bout de la rue MacDonald à Maple Grove nous a permis d'ajouter quelques belles espèces à nos observations de la journée: des espèces comme le fuligule milouinan, le canard branchu et le grèbe à bec bigarré. Malheureusement, les oiseaux se tenaient trop loin de la rive pour que leur observation soit vraiment appréciée de tous les participants. Étant donné l'heure tardive et le fait que la sortie ne devait durer qu'une matinée, la visite prévue des environs du barrage de Beauharnois a été malheureusement abandonnée; qui sait ce que l'on aurait pu y découvrir...

Bref, ce fût une très belle sortie faite en agréable compagnie!

# Compte-rendu des activités (suite)

Réserve Nationale de Faune du Lac St-François

**Samedi 27 avril 2019**

L'excursion a été annulée en raison du mauvais temps.



# Calendrier des activités

- Dimanche 14 avril 2019**      **De Beauharnois à Côte Ste-Catherine**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 8h00  
**Durée** : 4 heures  
**Guide**: Alain Quenneville
- Samedi 27 avril 2019**      **Réserve nationale de faune du lac Saint-François**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 7h00  
**Durée** : 7 heures  
**Guide**: Denis Gervais
- Samedi 4 mai 2019**      **Mont Rigaud**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 7h00  
**Durée** : 5 heures  
**Guide**: Denis Gervais
- Mercredi 8 mai 2019**      **Marais de St-Timothée**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 18h00  
**Durée** : 2 heures  
**Guide**: Alain Hogue
- Samedi 11 mai 2019**      **Marais Cooper (Ontario)**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 7h00  
**Durée** : 5 heures  
**Guide**: Régis Fortin
- Mercredi 15 mai 2019**      **Parc des îles de St-Timothée**  
**Rendez-vous** : **STATIONNEMENT ÉGLISE ST-TIMOTHÉE**  
**Heure** : 18h00  
**Durée** : 2 heures  
**Guide**: Denis Gervais
- Dimanche 19 mai 2019**      **Ingleside (Ontario)**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 6h00  
**Durée** : 8 heures (apporter lunch et breuvage)  
**Guide**: Alain Hogue
- Mercredi 22 mai 2019**      **St-Étienne-de-Beauharnois**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 18h00  
**Durée** : 3 heures  
**Guide**: Denis Gervais

# Calendrier des activités (suite)

- Dimanche 26 mai 2019**      **Île St-Bernard (Châteauguay)**  
**Rendez-vous :** STATIONNEMENT ÎLE ST-BERNARD  
**Heure :** 7h00  
**Durée :** 6 heures (apporter lunch et breuvage)  
**Guide:** Alain Quenneville  
**Tarif accès journalier:** 5,00\$
- Mercredi 29 mai 2019**      **Île Dondaine**  
**Rendez-vous :** Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure :** 18h00  
**Durée :** 2 heures  
**Guide:** Denis Gervais
- Dimanche 2 juin 2019**      **St-Anicet et Godmanchester**  
**Rendez-vous :** Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure :** 6h00  
**Durée :** 8 heures (apporter lunch et breuvage)  
**Guide:** Alain Quenneville
- Mercredi 5 juin 2019**      **Réserve écologique du Pin Rigide (Village St-Pierre)**  
**Rendez-vous :** Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure :** 19h00  
**Durée :** 2h30  
**Guide :** Régis Fortin
- Dimanche 8 sept. 2019**      **Sainte-Martine et Beauharnois**  
**Rendez-vous :** Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure :** 7h30  
**Durée :** 5 heures  
**Guide :** Alain Quenneville
- Samedi 28 sept. 2019**      **Réserve Nationale de Faune du Lac Saint-François**  
**Rendez-vous :** Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure :** 7h30  
**Durée :** 7 heures  
**Guide :** Denis Gervais
- Dimanche 13 oct. 2019**      **Ile Saint-Bernard (Châteauguay)**  
**Rendez-vous :** Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure :** 8h00  
**Durée :** 4 heures  
**Guide :** Alain Quenneville  
**Tarif accès journalier:** 5.00\$
- Mercredi ?? oct. 2019**      **Conférence: date et sujet à déterminer**  
**Rendez-vous :** édifice Raphaël-Barrette  
 222 rue Alphonse-Desjardins, Salaberry-de-Valleyfield  
**Heure :** 19h30  
**Durée :** 2 heures

# Calendrier des activités (suite)

- Samedi 9 nov. 2019**                      **Pont de St-Louis-de-Gonzague et barrage de Beauharnois**  
**Rendez-vous :** **PONT DE ST-LOUIS-DE-GONZAGUE**  
**RIVE NORD**  
**Heure :** 8h00  
**Durée :** 4 heures  
**Guide:** Alain Hogue
- Mercredi ?? nov. 2019**                      **Conférence: date et sujet à déterminer**  
**Rendez-vous :** édifice Raphaël-Barrette  
222 rue Alphonse-Desjardins, Salaberry-de-Valleyfield  
**Heure :** 19h30  
**Durée :** 2 heures
- Dimanche 1 déc. 2019**                      **La tournée des spots**  
**Rendez-vous :** Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure :** 8h00  
**Durée :** 4 heures et plus  
**Guide:** Alain Quenneville
- Dimanche 15 déc. 2019**                      **Décompte de Noël d’Audubon**  
Il faut confirmer votre présence à l’avance pour la formation des équipes  
contacter Denis Gervais au 450-371-6514  
**Heure :** 6h45  
**Durée :** 2h30  
**Guide :** Régis Fortin
- Samedi 11 janv. 2020**                      **Saint-Lazare et Saint-Clet**  
**Rendez-vous :** Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure :** 8h00  
**Durée :** 4 heures  
**Guide :** Alain Quenneville
- Dimanche 9 fév. 2019**                      **Les canards hivernants**  
**Rendez-vous :** Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure :** 8h00  
**Durée :** 4 heures  
**Guide:** Denis Gervais
- Mercredi ?? fév. 2020**                      **Conférence: date et sujet à déterminer**  
**Rendez-vous :** édifice Raphaël-Barrette  
222 rue Alphonse-Desjardins, Salaberry-de-Valleyfield  
**Heure :** 19h30  
**Durée :** 2 heures
- Samedi 21 mars 2020**                      **Sainte-Barbe et environs**  
**Rendez-vous :** Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure :** 8h00  
**Durée :** 4 heures  
**Guide :** Régis Fortin
- Mercredi 25 mars 2020**                      **Assemblée générale annuelle**

# Calendrier des activités (suite)

- Mercredi 18 mars ou  
1er avril 2020**      **Conférence: date et sujet à déterminer**  
**Rendez-vous** : édifice Raphaël-Barrette  
 222 rue Alphonse-Desjardins, Salaberry-de-Valleyfield  
**Heure** : 19h30  
**Durée** : 2 heures
- Dimanche 12 avril 2019**      **De Beauharnois à Sainte-Catherine**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 8h00  
**Durée** : 4 heures  
**Guide**: Alain Quenneville
- Samedi 25 avril 2020**      **Cooper Marsh (Ontario)**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 7h00  
**Durée** : 5 heures  
**Guide**: Régis Fortin
- Samedi 2 mai 2020**      **Réserve Nationale de Faune du Lac St-François**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 7h00  
**Durée** : 7 heures  
**Guide**: Denis Gervais
- Mercredi 6 mai 2020**      **Marais de Saint-Timothée**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 18h00  
**Durée** : 2 heures  
**Guide**: Alain Hogue
- Samedi 9 mai 2020**      **Mont Rigaud**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 7h00  
**Durée** : 5 heures  
**Guide**: Denis Gervais
- Mercredi 13 mai 2020**      **Parc des îles de Saint-Timothée**  
**Rendez-vous** : **STATIONNEMENT ÉGLISE ST-TIMOTHÉE**  
**Heure** : 18h00  
**Durée** : 2 heures  
**Guide**: Denis Gervais
- Dimanche 17 mai 2020**      **Ingleside (Ontario)**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 6h00  
**Durée** : 8 heures (apporter nourriture et breuvage)  
**Guide**: Alain Hogue

# Calendrier des activités (suite)

**Mercredi 20 mai 2020**

**Marais de Saint-Étienne-de-Beauharnois**

**Rendez-vous :** Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield

**Heure :** 18h00

**Durée :** 3 heures

**Guide:** Denis Gervais

**Dimanche 24 mai 2020**

**Île Saint-Bernard (Châteauguay)**

**Rendez-vous :** Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield

**Heure :** 7h00

**Durée :** 6 heures (apporter nourriture et breuvage)

**Guide:** Alain Quenneville

**Tarif accès journalier:** 5.00\$

**Mercredi 27 mai 2020**

**Île Dondaine**

**Rendez-vous :** Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield

**Heure :** 18h00

**Durée :** 2 heures

**Guide:** Denis Gervais

**Samedi 30 mai 2020**

**Saint-Anicet et Godmanchester**

**Rendez-vous :** Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield

**Heure :** 6h00

**Durée :** 8 heures (apporter nourriture et breuvage)

**Guide:** Alain Quenneville

**Mercredi 3 juin 2020**

**Réserve écologique du Pin rigide (Village St-Pierre)**

**Rendez-vous :** Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield

**Heure :** 19h00

**Durée :** 2h30

**Guide:** Régis Fortin





## Résultats des excursions 2019

Alouette hausse-col		Durbec des sapins		Junco ardoisé	x	Petit duc maculé	
Arlequin plongeur		Engoulevent bois-pourri		Macreuse à front blanc		Petit Fuligule	
Autour des palombes		Épervier brun		Macreuse à bec jaune		Petit Garrot	x
Balbusard pêcheur		Épervier de Cooper	x	Macreuse brune		Petite Buse	
Bécasse d'Amérique		Érismature rousse		Marouette de Caroline		Pic à tête rouge	
Bécasseau à poitrine cendrée		Étourneau sansonnet	x	Martinet ramoneur		Pic à ventre roux	
Bécasseau minuscule		Faucon émerillon		Martin-pêcheur d'Amérique		Pic chevelu	
Bécasseau semipalmé		Faucon pèlerin	x	Maubèche des champs		Pic flamboyant	x
Bécasseau variable		Foulque d'Amérique		Merle d'Amérique	x	Pic maculé	x
Bécassin roux		Fulgule à collier	x	Merlebleu de l'Est		Pic mineur	x
Bécassine de Wilson		Fulgule à tête rouge		Mésange à tête noire	x	Pic Tridactyle	
Bec-croisé bifascié		Fulgule milouinan	x	Mésange bicolore		Pie-grièche boréale	
Bernache cravant		Gallinule d'Amérique		Moineau domestique	x	Pigeon biset	x
Bernache de Hutchins		Garrot à œil d'or	x	Moqueur chat		Pioui de l'Est	
Bernache du Canada	x	Garrot d'Islande	x	Moqueur polyglotte		Piranga écarlate	
Bihoreau gris	x	Geai bleu	x	Moqueur roux		Plectropane des neiges	x
Bruant à couronne blanche		Gélinotte huppée		Moucherolle à cotés olive		Plectropane lapon	x
Bruant à gorge blanche		Goéland à bec cerclé	x	Moucherolle à ventre jaune		Plongeon catmarin	
Bruant chanteur	x	Goéland argenté		Moucherolle des aulnes		Plongeon huard	
Bruant de Lincoln		Goéland bourgmestre		Moucherolle des saules		Pluvier argenté	
Bruant des champs		Goéland marin	x	Moucherolle phébi		Pluvier kildir	
Bruant des marais	x	Goglu des prés		Moucherolle tchébec		Pygargue à tête blanche	x
Bruant des prés		Grand Chevalier		Mouette de Bonaparte		Quiscale bronzé	x
Bruant familial		Grand Corbeau	x	Mouette tridactyle		Quiscale rouilleux	
Bruant fauve		Grand cormoran		Oie de Ross		Râle de Virginie	
Bruant hudsonien	x	Grand Harle	x	Oie des neiges		Râle jaune	
Bruant vespéral		Grand Héron	x	Oie des neiges forme bleue		Roitelet à couronne dorée	x
Busard des marais		Grand pic		Oriole de Baltimore		Roitelet à couronne rubis	
Buse à épaulettes		Grand-duc d'Amérique		Oriole des vergers		Roselin familial	
Buse à queue rousse	x	Grande Aigrette	x	Paruline des pins		Roselin pourpré	
Buse pattue		Grèbe à bec bigarré	x	Paruline à ailes bleues		Sarcelle à ailes bleues	
Butor d'Amérique		Grèbe esclavon		Paruline à ailes dorées		Sarcelle d'hiver	
Canard branchu	x	Grèbe jougris		Paruline à collier		Sitelle à poitrine rousse	
Canard chipeau		Grimpereau brun		Paruline à croupion jaune		Sittelle à poitrine blanche	x
Canard colvert	x	Grive à dos olive		Paruline à flancs marron		Sizerin blanchâtre	
Canard d'Amérique		Grive des bois		Paruline à gorge noire		Sizerin flammé	x
Canard noir	x	Grive fauve		Paruline à gorge orangée		Sterne caspienne	
Canard pilet		Grive solitaire		Paruline à joues grises		Sterne pierregarin	
Canard souchet		Gros-bec errant		Paruline à poitrine baie		Stumelle des prés	
Cardinal à poitrine rose		Grue du Canada		Paruline à tête cendrée		Tohi à flancs roux	
Cardinal rouge	x	Guifette noire		Paruline bleue		Tourterelle triste	x
Carouge à épaulettes	x	Harelde kakawi		Paruline couronnée		Troglodyte à bec court	
Carouge à tête jaune		Harfang des neiges	x	Paruline des ruisseaux		Troglodyte de Caroline	
Chardonneret jaune		Harle couronné	x	Paruline flamboyante		Troglodyte des forêts	
Chevalier grivelé		Harle huppé		Paruline jaune		Troglodyte des marais	
Chevalier solitaire		Héron vert		Paruline masquée		Troglodyte familial	
Chouette lapone		Hibou moyen-duc		Paruline noir et blanc		Tyran huppé	
Chouette rayée		Hirondelle à ailes hérissées		Paruline obscure		Tyran tritri	
Colibri à gorge rubis		Hirondelle à front blanc		Paruline rayée		Urubu à tête rouge	x
Cormoran à aigrettes	x	Hirondelle bicolore	x	Paruline tigrée		Vacher à tête brune	
Corneille d'Amérique	x	Hirondelle de rivage		Paruline verdâtre		Viréo à gorge jaune	
Coulicou à bec noir		Hirondelle noire		Passerin indigo		Viréo à tête bleue	
Crécerelle d'Amérique		Hirondelle rustique		Perdrix grise		Viréo aux yeux rouges	
Cygne tuberculé		Jaseur boréal		Petit Blongios		Viréo de Philadelphie	
Dindon sauvage		Jaseur d'Amérique	x	Petit Chevalier		Viréo mélodieux	
				TOTAL: 50 espèces			



## Règlements et suggestions pour les activités

### L'équipement

En plus de votre guide d'identification et de vos jumelles, assurez-vous de porter des vêtements et des chaussures de circonstance et de prévoir de la nourriture et des breuvages en fonction de la durée de l'activité.

### Le covoiturage

Nous encourageons vivement le covoiturage lors des excursions. Il est de mise que chaque participant qui profitera de la voiture d'un autre lui verse une contribution de 0,05 \$ du kilomètre.

### Les invités

Si vous avez un ami ou un parent qui s'intéresse aux oiseaux, vous pouvez l'inviter à participer à une activité sans obligation de sa part. Les frais sont de 5 \$.

### Les enfants

L'observation des oiseaux est un magnifique loisir pour les enfants. Cependant, pour des raisons de sécurité, les jeunes de moins de 16 ans devront être accompagnés d'un adulte.

### Votre guide

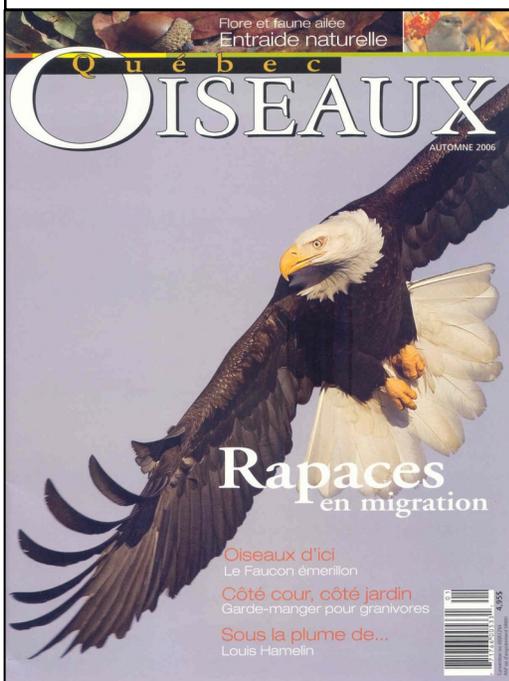
Votre guide est là pour animer et diriger le groupe tout au long de la journée. N'hésitez pas à le questionner et à lui faire part de vos commentaires et suggestions. N'oubliez pas que votre guide est un membre qui a eu la gentillesse d'animer bénévolement votre excursion. Il est responsable des allées et venues du groupe et de l'application des règles d'éthique

## Vous aimez les oiseaux ?

### Abonnez-vous au magazine QuébecOiseaux !

Une revue sans but lucratif publiée par le Regroupement QuébecOiseaux

- Être abonné c'est :**
- découvrir et partager la passion des oiseaux
  - posséder un outil pédagogique et des références de qualité
  - recevoir à domicile une revue exceptionnelle à un prix abordable
  - aider à faire connaître et protéger les oiseaux du Québec.



### Je veux m'abonner au magazine QuébecOiseaux

22,95 \$ - 4 numéros (1 an)       Nouvel abonnement

39,95 \$ - 8 numéros (2 ans)       Renouvellement

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_

Payable à : Regroupement QuébecOiseaux

Chèque     Mandat poste     MasterCard     Visa

No de carte : \_\_\_\_\_

Date d'expiration : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

OU abonnez-vous en ligne à [www.quebecoiseaux.org](http://www.quebecoiseaux.org)